

Problématique de l’enseignement-apprentissage des déterminants numéraux dans les classes de 7^{ème} et 8^{ème} EB de la province éducationnelle Nord-Kivu 3

MUBAKE KAKIRI Charles*

Résumé

Cette recherche décèle les difficultés liées à l’enseignement des déterminants numéraux chez les apprenants du secondaire dans le souci de leur offrir un outil de référence sur leur emploi qui ne cesse d’être à la base de plusieurs confusions même chez certains formateurs moins informés. Cette étude veut donc apporter certaines précisions quant à ce et une meilleure documentation pour l’applicabilité dans la manipulation grammaticale et orthographique de ces éléments.

Mots clés : *Déterminant, Détermination, Enseignement-apprentissage.*

Abstract:

This research identifies the difficulties linked to the teaching of numeral determiners among secondary school learners in order to offer them a reference tool on their use which continues to be the basis of several confusions even among certain less informed trainers. Our study therefore aims to provide certain clarifications regarding this and better documentation for the applicability in the grammatical and orthographic manipulation of these elements.

Keywords: *Determiner, Determination, Teaching and learning.*

* *Assistant à l’Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de MACHUMBI, Tél : +243 810530532, +243 982400379*

0. Introduction

La présente étude se focalise sur les difficultés liées donc aux règles d'emploi des déterminants numéraux dans les classes de 7^e et 8^e, une enquête menée dans la province éducationnelle 3. Trois écoles secondaires ont forcé notre attention à savoir l'Institut Kibua, l'Institut Mera et l'Institut Kalonge. Ces écoles se situent dans le territoire de Walikale.

À y regarder de près, ce sujet s'inscrit dans le vaste domaine de la pédagogie appliquée en général, et en particulier à la didactique du français langue seconde. Les questions suivantes nous ont poussé à fouiller ce riche domaine pour enrichir les enseignants et les élèves éprouvant des difficultés énormes : Les élèves de cet axe maîtrisent-ils l'orthographe des déterminants numéraux ? En d'autres termes, savent-ils quels déterminants numéraux s'accordent et dans quelles circonstances ? Que faut-il faire pour surmonter ces difficultés criantes ?

Nous avons constaté que comme tout apprenant d'une langue seconde, les élèves de 7^{ème} et 8^{ème} de notre milieu d'étude éprouvent des difficultés dans la transcription correcte des déterminants numéraux en français. Cela est dû au niveau de certains enseignants ne maîtrisant pas la notion et ou par manque de documentation adéquate. La difficulté majeure réside dans la distinction des déterminants numéraux variables au pluriel et les invariables. La deuxième difficulté se trouve dans la maîtrise des cas exigeant le trait d'union et ceux demandant la conjonction et étant donné les facéties du français qui, à toute règle, rattache des exceptions.

L'intérêt de notre sujet de recherche est double : didactique et linguistique. Un intérêt didactique, car les déterminants numéraux figurent au programme de français dans les classes comme matière à enseigner aux apprenants et à faire maîtriser par ceux-ci. Un intérêt linguistique parce que lesdits enseignements passent par des ingrédients linguistiques et langagiers, étant donné que les déterminants numéraux font partie du vocabulaire fondamental du français et donc figurent parmi les mots les plus courants en français.

1. Cadre théorique

1.1. Rappel des notions

En langue française, la théorie sur les déterminants s'étend chez un bon nombre de grammairiens. Parmi ces grammairiens, citons à titre illustratif Grevisse et Goosse (2016), Riegel et ses collaborateurs (2009), Wilmet (2003), Lundquist et Vandeloise (1999), Leema et Payroutet (1995), etc.

C'est ainsi que cette langue est enseignée à l'école comme matière de premier rang. Nul n'ignore que la notion de déterminant bénéficie d'une considération non négligeable dans l'apprentissage et l'usage du français. Les déterminants numéraux, selon Riegel et ses compagnons (2008 : p.650), font partie du vocabulaire fondamental du français, et donc ils figurent parmi les mots les plus courants en français.

1.2. Qu'est-ce qu'un déterminant ?

D'après Dubois et ses collaborateurs (2002, p.139-140), au sens large, les déterminants sont les constituants du syntagme nominal qui dépendent du nom, tête ou constituant principal du syntagme nominal. En ce cas, les déterminants sont les articles, les adjectifs, les compléments du nom ; ce sont les éléments qui actualisent le nom (déterminé), qui lui donnent ses déterminations. En sens plus étroit, mais plus courant, les déterminants forment une classe de morphèmes grammaticaux dépendant en genre et en nombre du nom qu'ils spécifient. Les déterminants sont les articles, les possessifs, les démonstratifs, les adjectifs interrogatifs, relatifs et indéfinis, les numéraux.

Quant à la détermination, elle est, selon les mêmes auteurs, la fonction assurée par la classe des déterminants et consistant à actualiser le nom, c'est-à-dire à lui donner la propriété de nom défini ou indéfini.

En clair, un déterminant, est un mot qui précède un nom et en précise le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel). Les déterminants jouent un rôle crucial dans la grammaire française en permettant de situer les noms dans le contexte du discours. Traditionnellement, les déterminants sont reconnus comme des adjectifs.

Nous distinguons les types de déterminants ci-dessous :

- 1° Déterminants articles définis (le, la, les), articles indéfinis (un, une, des) et articles partitifs (du, de la, de l', des). Exemples : *du* thé, *la* fumée.
- 2° Déterminants démonstratifs (ce, cet, cette, ces). Exemple : *Cet* enseignant est sérieux.
- 3° Déterminants possessifs, ceux-ci varient même en personne grammaticale (mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, nos, vos, notre, votre, leur, leurs).

Exemples : *Mon* frère est ici. Où est *ton* frère?

- 4° Déterminants numéraux (un, deux, trois, premier, second, deuxième, etc.)

Exemple : J'ai *quatre* amis.

- 5° Déterminants interrogatifs et exclamatifs (quel, quelle, quels, quelles)

Exemple : *Quelle* heure est-il ?

- 6° Déterminants indéfinis (chaque, aucun, plusieurs, certains, tout, etc.). Ajoutons qu'actuellement les déterminants indéfinis sont aussi dits déterminants quantitatifs pour la simple raison qu'ils expriment une notion quantitative non numérale.

Exemple : *Chaque* élève a reçu son cadeau.

- 7° Les déterminants sont essentiels pour structurer les phrases et donner des informations claires sur les noms qu'ils accompagnent.

1.3. Déterminants numéraux

Les déterminants numéraux sont des mots qui précisent la quantité (par opposition aux déterminants quantitatifs) ou l'ordre des éléments désignés par un nom dans une phrase. Ils se subdivisent en deux catégories principales:

- 1) *Les numéraux cardinaux* : ils indiquent une quantité précise.

Exemples : J'ai *trois* livres. Notre famille compte *cinq* garçons et *six* filles.

- 1) *Les numéraux ordinaux* : ils indiquent la position ou le rang dans une série.

Exemples : Il est sorti *premier* de la classe. C'est la *troisième* fois qu'il agit de la sorte.

2. Méthodologie

Pour atteindre notre objectif, nous nous sommes servi des méthodes statistiques et de l'analyse et de la synthèse. Ces outils méthodologiques ont été complétées par des techniques telles que la technique documentaire qui nous a poussé à consulter des documents correspondant au domaine de recherche pour obtenir des informations sur notre sujet de recherche. Ajoutons que nous avons recouru au questionnaire et à la technique d'interview pour interroger les intervenants sur le sujet afin de déceler la réalité au sein des écoles.

Dans le cadre de la méthodologie de l'enseignement en territoire de Walikale, l'avènement de l'ouvrage de Mushunganya (2023) marque un tournant décisif sur l'étude du français en tant que langue seconde. Il s'agit d'un ouvrage qui offre une panoplie de méthodes et des stratégies d'enseignement adaptées. En effet, Walikale est un territoire de la République Démocratique du Congo où le français jouit encore du statut de la langue officielle.

3. Résultats du terrain

3.1. Situation des classes ciblées par école

N°	École	Effectif d'élèves	Classes	Nbre Profs	Qualité
1	Institut Mera	35	7 ^{ème} et 8 ^{ème}	1	D6
2	Institut Kalonge	24	7 ^{ème} et 8 ^{ème}	1	D6
3	Institut Kibua	40	7 ^{ème} et 8 ^{ème}	2	D6
	Total	99	6	4	3

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Notre échantillon est formé de 99 élèves des 7^{ème} et 8^{ème} de trois écoles secondaires de l'axe sous étude. Donc 99 élèves pour six classes, ce qui fait en moyenne 16

élèves par classe. Ces élèves sont encadrés en français par 4 professeurs tous de diplômés d'Etat.

B. Situation du test administré

L'examen des réponses des élèves aux questions mises à leur disposition a débouché sur les rendements suivants :

1. Institut Mera

En 7^{ème} année, sur les 20 élèves qui ont participé à ce test, 8 élèves ont réussi et 12 ont échoué. En faisant la comparaison de ces résultats, le nombre d'échec devient supérieur au nombre de réussite. Cela prouve que les élèves de la 7^{ème} dans cette école éprouvent des difficultés dans l'emploi et ou l'orthographe des déterminants numéraux, ce qui dénote de la non-maitrise des notions relatives aux déterminants numéraux. Dans ce tableau, nous présentons les différents scores réalisés par les élèves de cet institut en réponse aux questions sur l'emploi des déterminants numéraux.

N°Q	Fréquence		%		Total	
	Oui	Non	Oui	Non	fréquence	%
1	5	6	25	30	20	100
2	3	6	15	30	20	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : En 8^{ème} année, 15 élèves ont participé au test. 10 élèves ont réussi et 5 ont échoué. En confrontant ces résultats, le nombre d'échec est inférieur au nombre de réussites. Ceci justifie que dans cette école, la majorité des élèves de la 8^{ème} année n'éprouvent pas de difficultés majeures à écrire en toutes lettres les déterminants numéraux comme on peut le lire dans ce tableau.

N°Q	Fréquence		%		Total	
	Oui	Non	Oui	Non	fréquence	%
1	6	3	40	20	15	100
2	4	2	26,6	13,3	15	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Nous avons trouvé que 6 élèves sur 15 soit 40% ont réussi alors que 3 élèves sur 15 soit 20% ont échoué à la première question. En outre, 4 élèves sur 15, soit 26,6%, ont répondu positivement à la deuxième question, tandis que 2 élèves sur 15, soit 13,3%, ont répondu négativement. Au total, nous trouvons 100% de nos élèves de cette classe ne savent pas différencier les déterminants variables des invariables dans une phrase.

2. Institut Kalonge

En 7^{ème} année, sur 14 élèves ayant passé le test, 6 ont échoué et 8 ont réussi. Ces résultats montrent que moins de la moitié des élèves de cette classe ne savent pas transcrire correctement les déterminants numéraux.

Voici le tableau des fréquences de leurs scores.

N°Q	Fréquence		%		Total	
	Oui	Non	Oui	Non	fréquence	%
1	3	2	21,4	14,2	14	100
2	5	4	35,7	28,5	14	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Dans chaque colonne du tableau ci-haut, pour ces deux questions, 8 élèves sur 14, soit 57,1% ont réussi et 6 sur 14, soit 42,7%, ont échoué. Ces derniers élèves éprouvent donc des difficultés quant à la transcription correcte des déterminants numéraux.

En 8^{ème} année, sur 10 élèves ayant participé, 5 élèves ont réussi et 5 autres ont échoué. En comparant ces résultats, nous remarquons que certains élèves de ladite classe éprouvent aussi des difficultés majeures dans la détermination d'emploi dudit sujet.

N°Q	Fréquence		%		Total	
	Oui	Non	Oui	Non	fréquence	%
1	1	3	10	30	10	100
2	4	2	40	20	10	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Dans cette classe la première et la deuxième question, 5 élèves sur 10, soit 50%, ont répondu positivement, tandis que d'autres 5 élèves, soit 50%, ont répondu négativement.

3. Institut Kibua

En 7^{ème} année, sur 24 élèves ayant participé au test, 18 élèves ont échoué et 6 élèves ont réussi. En confrontant les résultats trouvés, nous constatons que le nombre d'échec est plus élevé que le nombre de réussite.

N°Q	Fréquence		%		Total	
	Oui	Non	Oui	Non	Fréquence	%
1	4	10	16,6	41,4	24	100
2	2	8	8,3	33,3	24	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Dans cette classe, 6 élèves sur 24 soit 24,9%, ont répondu positivement aux deux questions et 18 élèves sur 24, soit 74,9%, ont répondu négativement. Cela est une preuve suffisante que ces élèves éprouvent des difficultés majeures liées à la confusion des déterminants numériques simples et composés.

En 8^{ème} année, sur 16 élèves, 6 élèves seulement ont réussi, et 10 ont échoué aux deux questions. L'analyse de ces résultats nous montre clairement la majorité des élèves dans cette classe qui ne maîtrisent pas les déterminants numériques.

N°Q	Fréquence		%		Total	
	Oui	Non	Oui	Non	fréquence	%
1	4	6	25	37,5	16	100
2	2	4	12,5	25	16	100

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Eu égard à ce tableau, 4 élèves sur 16, soit 25% seulement, ont réussi et 6 élèves, soit 37,5%, ont échoué à la première question, tandis qu'à la deuxième question, 2 élèves sur 16 soit 12,5% ont répondu négativement. Ceci montre que le nombre d'échecs est supérieur au nombre de réussites. Ces élèves confondent les déterminants numériques aux

adjectifs numéraux. Pour ce qui concerne les apprenants de ce degré, nous avons constaté à partir des données statistiques présentées dans les tableaux ci-dessus, qu'ils ont du mal à bien écrire et maîtriser les déterminants numéraux dans une phrase. Cela s'explique par le fait qu'il y a une baisse très sensible de pourcentage de réussite au profit de pourcentage d'échecs.

4. Interprétation des résultats

Après la présentation de traitement des données recueillies auprès des enseignants, il importe aussi d'interpréter les résultats de tableaux ci-dessous.

Tableau N°1 : Ancienneté dans l'enseignement de français

Question	Fréquence			Pourcentage		
	2ans	5ans	7ans	2ans	5ans	7ans
Depuis quand enseignez-vous le cours de français ?	2	1	1	50%	25%	25%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Les résultats des enquêtes nous montrent que deux enseignants ont l'ancienneté de deux ans, un enseignant a l'ancienneté d'un an et un autre enseignant a l'ancienneté de sept ans.

Tableau N° 2 : Les unités pédagogiques enseignées

Ecoles	Institut Kibua		Institut Kalonge		Institut Mera	
	7 ^{ème}	8 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}
Nombre d'enseignants	1	1	1	1	1	1
Les unités pédagogiques enseignées	6 unités	6 unités	4 unités	4 unités	5 unités	5 unités
	8 unités	8 unités	8 unités	8 unités	8 unités	8 unités
Pourcentage	75%	75%	50%	50%	62,5%	62,5%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Le tableau ci-haut présenté nous précise que 75% d'unités pédagogiques sont enseignées par un enseignant à l'Institut Kibua, 50% d'unités pédagogiques sont enseignées par un enseignant à l'Institut Kalonge, et 62,5% d'unités sont enseignées par deux enseignants à l'Institut Mera. Les unités pédagogiques à enseigner dans le cours de français au cycle inférieur du secondaire sont les suivantes :

- la compréhension et appropriation du texte
- l'exploitation-enrichissement lexical
- l'exploitation-enrichissement grammatical
- l'expression orale (la dramatisation et autres exercices d'expression orale)
- les exercices orthographiques (dictée et autres exercices)
- l'exploitation phonétique
- la lecture
- l'expression écrite (la rédaction et autres exercices y afférents)

Tableau N°3 : Enseignez-vous les déterminants numéraux ?

Ecole	Institut Kibua		Institut Mera		Institut Kalonge		Total	%
	7 ^{ème}	8 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}		
Enseignant par classe							6	
Oui	-	1	-	-	-	1	2	33,33%
Non	1	1	-	1	1	-	4	66,66%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Ce tableau ci-haut prouve que 33,33% des enseignants enquêtés avaient déjà enseigné les déterminants numéraux et 66,66% ne les avaient pas encore enseignés. Certains enseignants ont prétendu dans leurs réponses qu'ils avaient enseigné les déterminants numéraux, pourtant nos enquêtes ont révélé le contraire.

Tableau N°4 : Les procédures utilisées :

Écoles	Institut Mera	Institut Kalonge	Institut Kibua		
Procédures utilisées	Fréquences	Fréquences	Fréquences	Total	%
Nous choisissons les phrases du texte contenant le déterminant numéral, nous les rendons visibles en le soulignant et demandons la classe grammaticale du mot souligné	1	-	1	2	33,33%
Nous écrivons au T.N les phrases contenant les déterminants numéraux et demandons aux élèves la fonction de mot souligné afin de l'analyser	1	-	1	1	16,66%
Nous écrivons des phrases au T.N contenant les déterminants numéraux et demandons d'autres exemples et enfin nous donnons les explications au tour de ces déterminants	-	-	-	2	33,33%
Nous donnons des exercices, interrogations	-	-	1	1	16,66%

et devoirs à la fin de cette leçon					
Total	2	1	3	6	100%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaires:

Les enquêtes ci-haut développées prouvent que 33,33% des enseignants affirment qu'ils choisissent les phrases du texte contenant le déterminant numéral et ils rendent visibles en le soulignant et demandent la classe grammaticale du mot souligné, tandis que 33,33% d'enseignants écrivent des phrases au T.N contenant les déterminants numéraux et demandent qu'on donne d'autres exemples et enfin donnent des explications autour de ces déterminants ; et 16,66% d'enseignants affirment qu'ils écrivent au T.N les phrases contenant les déterminants numéraux et demandent aux élèves la fonction des mots soulignés afin de les analyser, tandis que 16,66% d'enseignants ne font que donner des exercices, interrogations et devoirs. Cependant le professeur devrait émettre une phrase que l'élève reprend, imite ou transforme conformément à un modèle donné.

Tableau N°5 : Les difficultés rencontrées dans l'enseignement des déterminants numéraux

Ecole	Institut Kibua	Institut Kalonge	Institut Mera	Total	%
Difficultés rencontrées dans l'enseignement des déterminants numéraux	Fréquence	Fréquence	Fréquence		
La confusion entre les déterminants numéraux cardinaux et ordinaux	1	-	-	1	12,5%
La confusion entre la classe grammaticale et la fonction grammaticale	2	-	-	3	37,5%

Le manque de manuels scolaires	1	-	-	2	25%
Le manque d'intérêt de la part des élèves	1	-	-	1	12,5%
Manque de la méthodologie à utiliser	-	-	1	1	12,5%
Total	5	2	1	8	100%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Après les enquêtes, nous soulignons que chaque enseignant se heurte à des difficultés dans l'enseignement des déterminants numériques. L'enquête prouve que 12,5% d'enseignants confondent les déterminants numériques aux adjectifs numériques ; le manque d'intérêt de la part des élèves, le manque d'une méthodologie de la part des enseignants, auquel s'ajoute la non-maitrise de la matière, de l'écriture des déterminants numériques de la part des enseignants eux-mêmes et qui se répercute par conséquent aux élèves.

Tableau N°6 : Capacité d'écrire le déterminant numéral dans une phrase

Question	Fréquence		Total	pourcentage
Les élèves sont-ils capables d'écrire correctement le déterminant numéral dans une phrase ?	Oui	1	1	14,28%
	Non	4	4	57,14%
	Oui avec quelques difficultés	2	2	28,57%
Total		7	7	100%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Nos enquêtes révèlent que 14,28% seulement sont capables d'écrire le déterminant numéral dans une phrase ; 57,14% des enseignants disent que les élèves ne sont

pas capables d'écrire, et 28,57% d'enseignants affirment que les élèves écrivent le déterminant numéral dans une phrase à un niveau insuffisant.

Tableau N°7 : Les difficultés que les enseignants éprouvent dans l'enseignement des déterminants numéraux

Écoles	Institut Mera	Institut Kalonge	Institut Kibua	Total	%
Les difficultés	Fréquence	Fréquence	Fréquence		
non usage des déterminants numéraux	1	-	-	1	33,3%
La non-maitrise de la matière		1	1	2	66,6%
Total	1	1	1	3	100%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Le tableau ci-haut montre que la grande difficulté des enseignants dans l'enseignement des déterminants numéraux est causée par la non-maitrise de la matière car 66,6% l'affirment, tandis que 33,3% disent qu'ils ne l'emploient pas. Ces enseignants ne maitrisent pas la matière parce qu'ils ont un niveau d'étude bas qu'ils doivent améliorer.

Tableau N°8 : Difficultés des élèves à écrire les déterminants numéraux en toutes lettres

École	Institut Kibua	Institut Mera	Institut Kalonge		
les difficultés des élèves à écrire les déterminants numéraux en toutes lettres	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Total	%

Imitation de leurs professeurs qui n'utilisent pas correctement ces déterminants	1	-	-	1	14,28%
La confusion entre la classe grammaticale et la fonction grammaticale	1	-	-	1	14,28%
Le non apprentissage de déterminant numéral		1		1	14,28%
Le fait de ne pas parler le français que quand ils sont à l'école	-	1	-	1	14,28%
La non-révision de la matière à la maison	1	-	1	2	28,57%
Le manque d'intérêt	-	-	1	1	14,28%
Total	3	2	2	7	100%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Après nos enquêtes, nous remarquons 14,28% des élèves ne sont pas capables de reconnaître les déterminants numéraux dans des phrases parce qu'ils imitent leurs professeurs qui ne sont pas non plus capables ; 14,28% confondent la classe grammaticale à la fonction grammaticale, 14,28% ils n'ont pas étudié le déterminant numéral ; 14,28% parlent le français seulement quand ils sont à l'école ; 14,28% ne trouvent pas d'intérêt dans l'apprentissage desdits déterminants et 28,57% ne révisent pas la matière vue à la maison.

Tableau N°9 : Pistes de solution proposées à ces difficultés (pour les enseignants)

Écoles	Institut Mera	Institut Kalonge	Institut Kibua		
pistes de solution	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Total	%

Se procurer les documents adaptés à l'enseignement de français	2	1	1	4	28,5%
Faire l'institut supérieur pédagogique	2		1	3	21,4%
Organiser le SERNAFOR		2	1	3	21,4%
Réviser la matière avant de l'enseigner		2		2	14,2%
Multiplier les tâches des élèves		1	1	2	14,2%
Total	4	6	4	14	100%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire : Il ressort de ce tableau que 28,5% d'enseignants proposent la dotation des documents adaptés à l'enseignant de français ; 21,4% d'enseignants proposent la formation dans un institut supérieur pédagogique au département de français et l'organisation des séances plus efficaces de SERNAFOR ; tandis que 14,2% des enseignants proposent la révision de la matière avant de l'enseigner et la multiplication des tâches des élèves (exercices, devoirs et les intérieurs).

En plus, ces enseignants ont oublié une des solutions ultimes : la maîtrise de la méthodologie de l'enseignement du français à des locuteurs étrangers''.

Tableau N°10 : Pistes de solution proposées à ces difficultés (pour les élèves)

École	Institut Mera	Institut Kalonge	Institut Kibua		
Pistes de solution proposées à ces difficultés	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Total	%
La révision de la matière vue à la maison	1	1	1	3	25%
Parler la langue française le plus souvent	1	1	1	3	25%
Organiser des conversations entre eux	1	1	1	3	25%
Faire une comparaison entre les enseignants qui leur sont donnés et ceux d'ailleurs	1	1	1	3	25%
Total	4	4	4	12	100%

Source : Nos enquêtes sur terrain

Commentaire: Les résultats présentés dans le tableau ci-haut montre que 25% des élèves doivent réviser la matière vue à la maison, 25% doivent fournir davantage d'effort pour parler la langue française le plus souvent possible, que 25% des élèves doivent organiser des conversations entre eux, 25% des élèves doivent faire une comparaison entre les enseignants qui leur enseignent le français et ceux d'ailleurs pour une meilleure maîtrise de l'orthographe des déterminants numéraux en particulier et l'usage courant de la langue française en général.

CONCLUSION

Notre étude a porté sur les difficultés liées à l'emploi des déterminants numéraux dans les classes de 7^e et 8^e de l'enseignement de base, une thématique qui a prouvé que la non-maitrise de matière relative aux déterminants numéraux, la confusion entre déterminant numéral simple et déterminant numéral composé, la confusion entre les déterminants numéraux cardinaux et ordinaux; chez les élèves ; et chez les enseignants, nous avons noté

particulièrement le manque de manuels scolaires à jour, l'ignorance de la démarche méthodologique, et cela suite à la sous qualification.

Pour surmonter ces lacunes, il est demandé aux enseignants de multiplier les tâches aux élèves, d'organiser efficacement leurs séances du Service National de Formation (SERNAFOR), de se procurer des ouvrages adaptés à l'enseignement de français, de parfaire leur formation pour améliorer ainsi leurs capacités d'enseignants. Une étude sur le degré de maîtrise des déterminants indéfinis par les élèves du degré terminal de l'éducation de base dans les écoles du même axe serait la bienvenue.

BIBLIOGRAPHIE

Cuq J-P. et al.(2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris.

De Landsheere G.(1979), *Dictionnaire de l'évaluation de la recherche en éducation*, PUF, Paris.

Dubois, J., et al.(2002), *Dictionnaire de linguistique*. Larousse, Paris.

Grevisse M. et al.(1986), *Précis de grammaire française*, Afrique –Edition, Kinshasa.

Grevisse, M. et Goosse(2016), A. *Le Bon Usage* (16eme édition). De Boeck supérieur.

Leeman, D. et Peyroutet A. (1995), *La Détermination nominale en français*. Armand Colin.

Lundquit, L. et Vandeloise, Cl. (1999), *Les Déterminants en français*. Orphys.

Mbuguje R. et al. (1986), *Apprenons la langue française*, Medias Paul, Kinshasa.

Mushunganya, S.J. (2023) *Méthodologie de l'enseignement de la phonologie du français langue seconde : enjeux d'une correction phonologique pour les élèves du secondaire en territoire de Walikale*. Editions Universitaires Européennes,. ISBN : 978-620-3-45594-6

Riegel, M., et al. (2009), *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris.

Senker M., et al. (2006), *Parler pour communiquer*, Loyola, Kinshasa.

Tijskens J-P. (1988), *Didactique du français au secondaire*, Ed. Impala, Lubumbashi.

Wilmet, M. (2003), *Grammaire critique du français*. De Boeck supérieur.